
RÉSULTATS SCIENTIFIQUES DE LA MISSION ZOOLOGIQUE SUÉDOISE
AU KILIMANDJARO, AU MÉROU, ETC. (1905-1906)
SOUS LA DIRECTION DU PROF. DR YNGVE SJÖSTEDT

Araignées du Kilimandjaro et du Mérou

(Suite et fin ¹)

par

R. de LESSERT

Avec 13 figures dans le texte.

VI

Lycosidae.

Genre HIPPIASA Simon 1885.

1. *Hippasa foveifera* Strand 1913.

H. foveifera (♂♀). STRAND 1913, p. 424; de LESSERT 1915, p. 54, pl. 2, fig. 34 à 36.

Signalé de la région N.-O. du Ruanda, des bords des lacs Kiwu et Albert (STRAND), des bords du Lac Victoria (Bukoba) et de Njarugenje (de LESSERT).

Habitat : Kibonoto, steppe et zone des cultures (3 ♂, 4 ♀, VIII-XI).

Genre OCYALE Audouin 1825.

1. *Ocyale atalanta* Audouin 1825 (?)

O. atalanta (♀). de LESSERT 1925, p. 335, fig. 7 A, B.

Espèce répandue dans presque toute l'Afrique (SIMON).

Habitat : Kibonoto, zone des cultures (1 ♀, 3 juv., III).

¹ Cf. Rev. suisse Zool., Vol. 23, pp. 439-533, 1915; Vol. 24, pp. 565-620, 1916; Vol. 27, pp. 99-234, 1919; Vol. 28, pp. 381-442, 1921; Vol. 31, pp. 429-528, 1925.

Genre *LYCOSA* Latreille 1804.1. *Lycosa raffrayi* Simon 1876.

(Fig. 1.)

L. Raffrayi (♀). SIMON 1876, p. 76, pl. 3, fig. 23; de LESSERT 1915, p. 55 (? non STRAND 1906, p. 94).

L. raffrayi se différencie des nombreuses espèces africaines du genre *Lycosa* par sa région épigastrique testacée, couverte de pubescence blanche, contrastant avec la région ventrale qui est noire.

Cette espèce, dont la taille est variable, est décrite de Zanzibar et signalée de la Somalie anglaise¹, du Pays Galla (Sheikh Husein)², de l'Ouganda et du Mt Loroghi (Afr. or. angl.)³.

Les yeux antérieurs, presque équidistants, en ligne procurvée (une ligne tangente au sommet des latéraux passerait près du centre des médians) forment une ligne nettement plus étroite que la deuxième. Yeux médians antérieurs d' $1/4$ plus gros que les latéraux, séparés par un intervalle quatre fois plus petit que leur diamètre. Yeux médians postérieurs séparés l'un de l'autre par un intervalle égal à leur rayon et du bord inférieur du bandeau par un intervalle égal à leur diamètre. Yeux postérieurs disposés en trapèze aussi large en avant que long, d' $1/5$ plus large en arrière qu'en avant.

Yeux de la 3^{me} ligne séparés par un intervalle un peu plus de deux fois plus grand que leur diamètre.

Bandeau presque aussi long que le diamètre des yeux médians antérieurs.

La forme du septum de l'épigyne est un peu variable; chez un exemplaire de grande taille de Ngare na nyuki, la branche longitudinale est large comme chez le type (SIMON 1876, pl. 3, fig. 23). Chez un plus petit individu de la même localité (fig. 1)⁴, la plaque de l'épigyne, plus longue que large, atténuée et arrondie en avant,



FIG. 1.

Lycosa raffrayi
Simon ♀.
Epigyne
(sous liquide).

¹ Cf. Pocock 1896, p. 183.

² Cf. Simon 1897, p. 390.

³ Cf. Berland 1922, p. 81.

⁴ Chez cet individu, la pubescence de la base des chélicères est d'un fauve blanchâtre, au lieu de jaune-orangé.

est creusée d'une fossette un peu plus longue que large, divisée par un septum en **L**, dont la branche transversale postérieure est un peu plus longue que la branche longitudinale, qui est légèrement renflée vers le milieu.

Grand exemplaire, longueur totale, 16^{mm},5; longueur du céphalothorax, 8^{mm}. Patella + tibia IV = 8^{mm},5.

Petit exemplaire, longueur totale, 12^{mm}; longueur du céphalothorax, 6^{mm},2. Patella + tibia IV = 6^{mm},2.

Habitat : Ngare na nyuki (2 ♀, XI), Kibonoto, zone des cultures (1 ♀, IX).

2. *Lycosa hewitti* forma *minor* Lessert 1915.

(Fig. 2 et 3.)

L. hewitti type et forma *minor* (♀). de LESSERT 1915, p. 56, pl. 3, fig. 63.

L. hewitti se distingue de *L. raffrayi* par la région épigastrique noire, la région ventrale testacée, tachetée de noir, le front, toute la face antérieure des chélicères et la région ventrale revêtues de pubescence rouge-orangé ¹.

La forme *minor* se différencie du type par sa taille plus faible et son épigyne, dont la fossette est plus de deux fois plus longue que large (fig. 2).

Longueur totale, 19^{mm}; longueur du céphalothorax, 9^{mm}.

Patella + tibia IV = 8^{mm},5; protarse IV = 6^{mm},5.

♂ : Coloration comme chez la ♀.

Yeux antérieurs presque équidistants, en ligne faiblement procurvée (une ligne tangente au sommet des latéraux passerait dans la moitié supérieure des médians), formant une ligne plus étroite que la deuxième. Yeux médians antérieurs d'1/4 plus gros que les latéraux, séparés par un intervalle plus petit que leur rayon. Yeux médians postérieurs séparés l'un de l'autre par un intervalle égal à leur rayon. Yeux postérieurs disposés en



FIG. 2.

Lycosa hewitti minor
Lessert ♀.

(exemplaire d'Usumbara). Epigyne.

¹ La pubescence de la région ventrale est moins vive que celle des chélicères, surtout chez le ♂.

trapèze aussi large en avant que long, d'1/5 plus large en arrière qu'en avant. Yeux de la troisième ligne séparés par un intervalle plus de deux fois plus grand que leur diamètre.

Bandeau presque aussi long que le diamètre des yeux médians antérieurs.

Patte-mâchoire (fig. 3 A) fauve, à pubescence blanchâtre. Tibia cylindrique, plus long (d'1/4) que la patella, deux fois plus long que large. Tarse plus long que le tibia, plus de deux fois plus long (3mm) que large, d'1/3 plus large que le tibia dans sa moitié basale, terminé en rostre conique, effilé, un peu plus court que le bulbe et armé d'épines à l'extrémité. Lamelle caractéristique du bulbe, vue du côté externe (fig. 3 B), munie d'une dent conique, aiguë.

Longueur totale, 19mm; longueur du céphalothorax, 10mm.

Patella + tibia IV = 12mm; protarse IV = 11mm.

Habitat: Kiboncto, zone des cultures (2♂, 2♀ adultes et 2 juv.).

Je possède un exemplaire d'Usumbara (Afr. or.).

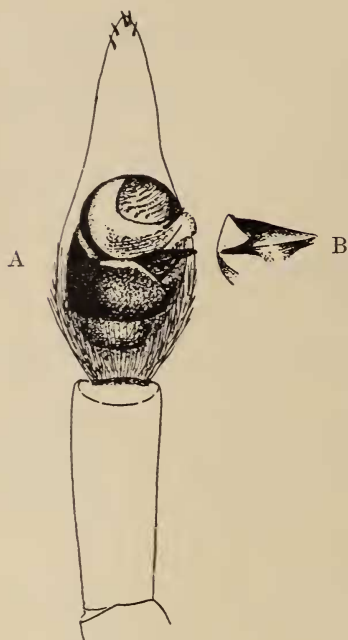


FIG. 3.

Lycosa hewitti minor Lessert ♂.

A. Patte-mâchoire gauche vue par dessous.

B. Lamelle caractéristique vue du côté externe.

3. *Lycosa sjöstedti* n. sp.

(Fig. 4 A et B.)

♂: Céphalothorax brun-noirâtre, orné de lignes rayonnantes plus foncées et coupé d'une bande médiane plus claire, assez étroite, régulièrement élargie en avant jusqu'à la région oculaire. Yeux situés sur des taches noires. Pubescence du corps et des pattes formée de poils simples blancs, sauf sur la région oculaire où elle est fauve clair. Chélicères brun-rouge foncé, garnies de longs poils blancs en avant. Pièces buccales, sternum fauves. Pattes-mâchoires fauve

rougeâtre, avec le tarse brun-rouge. Pattes fauve-rougeâtre, rembrunies vers l'extrémité. Abdomen noirâtre, offrant une large zone médiane longitudinale testacée, coupée elle-même d'une bande médiane, formée en avant d'une tache brônâtre et, dans la moitié postérieure, d'une série de taches subtriangulaires accolées. Région ventrale et filières testacées.

Yeux antérieurs subéquidistants, en ligne procurvée (une ligne tangente au sommet des latéraux passerait par le centre des médians), nettement plus étroite que la deuxième. Yeux médians antérieurs presque deux fois plus gros que les latéraux, séparés par un intervalle quatre fois plus petit que leur diamètre. Yeux médians postérieurs séparés par un intervalle égal à leur rayon. Yeux postérieurs disposés en trapèze aussi large en avant que long, d' $1/5$ environ plus large en arrière qu'en avant. Yeux de la 3^{me} ligne plus petits que ceux de la 2^{me} ligne, séparés par un intervalle plus de deux fois plus grand que leur diamètre.

Bandeau égal au rayon des yeux médians antérieurs.

Marge postérieure des chélicères pourvue de trois fortes dents subégales.

Pattes-mâchoires (fig. 4 A). Tibia à peine plus court en dessus que la patella, légèrement arqué, un peu dilaté en avant, plus long que large, mais non

deux fois. Tarse de même longueur environ que patella + tibia, presque deux fois plus long que large, arrondi à la base, terminé en rostre conique presque aussi long que le bulbe, pourvu de quelques épines à l'extrémité. Le bulbe est arrondi et présente à son bord externe, vers le milieu, une apophyse caractéristique noire, recourbée en arrière en forme de griffe, convexe en avant, assez brusquement rétrécie et subaiguë (fig. 4 B). Cette apophyse prend naissance à l'extrémité d'une lame triangulaire translucide, blanchâtre.

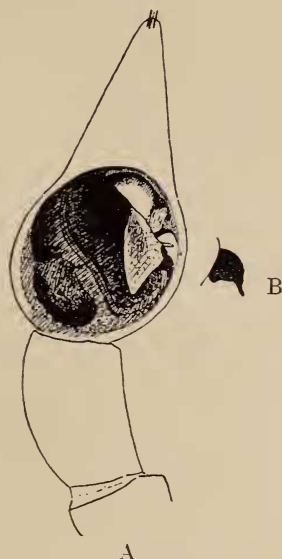


FIG. 4.

Lycosa sjöstedti n. sp. ♂.

A. Patte-mâchoire gauche vue par dessous.

B. Lamelle caractéristique vue par dessous.

Tibias des pattes I armés de 3-3 épines inférieures et de 2 latérales de chaque côté. Protarses I munis de 2-1-2 épines et de 3 latérales de chaque côté.

Longueur totale, 10^{mm},5; longueur du céphalothorax, 5^{mm},7. Largeur du céphalothorax, 4^{mm},3. Patella + tibia IV = 6^{mm},5.

Habitat : Ngare na nyuki (4 ♂, types, I).

Lycosa sjöstedti se distingue aisément de ses congénères africains par la forme de la lamelle caractéristique du bulbe.

4. *Lycosa hoggi* n. sp.¹

(Fig. 5.)

♀: Céphalothorax brun-rouge, orné d'une bande marginale et d'une bande médiane élargie en avant plus claires, revêtues de pubescence blanchâtre, passant au fauve clair sur la région oculaire. Chélicères brun foncé, leur base munie en avant de poils serrés fauve-blanchâtre. Pièces buccales brun-noirâtre. Sternum brun-noir. Pattes fauve clair, rembrunies vers l'extrémité; hanches assez fortement teintées de noirâtre, fémurs et tibias vaguement rayés de noirâtre. Pubescence des pattes blanche. Abdomen testacé, tacheté de noirâtre; dans la moitié antérieure, une tache médiane noire, dilatée et tronquée en arrière; dans la moitié postérieure, deux séries longitudinales écartées de tachettes noires, soulignées de blanc, reliées par des lignes transversales arquées, effacées. Pubescence de l'abdomen fauve et noire. Régions ventrale et épigastrique noires. Flancs blancs, revêtus de pubescence blanche².

Yeux antérieurs subéquidistants, en ligne procurvée (une ligne tangente au sommet des latéraux passerait par le centre des médians) nettement plus étroite que la deuxième. Yeux médians antérieurs presque deux fois plus gros que les latéraux, séparés par un intervalle quatre fois plus petit que leur diamètre. Yeux médians postérieurs séparés par un intervalle égal à leur rayon. Yeux postérieurs disposés en trapèze aussi large en avant que long, d'1/5 environ plus large en arrière qu'en avant. Yeux de la 3^{me} ligne plus petits que ceux de la 2^{me} ligne, séparés par un intervalle deux fois environ

¹ Dédié à la mémoire de mon regretté collègue H. R. Hogg.

² La pubescence du corps et des pattes est formée de poils simples.

plus grand que leur diamètre. Bandeau égal au rayon des yeux médians antérieurs.

Marge postérieure des chélicères pourvue de trois dents robustes, subégales, subcontiguës.

Tibias des pattes I armés de 3-3 épines inférieures et de 2 latérales antérieures; protarses I munis en dessous de 3-1-3 épines et de 2 latérales antérieures.

Epigyne (fig. 5) en plaque subrectangulaire d'1/3 plus large que longue, creusée d'une profonde fossette aussi longue que large en avant, formée d'une région antérieure étroite, à bords latéraux parallèles, divisée par une fine carène et d'une région postérieure plus large, limitée en arrière par un fin rebord marginal peu visible, dilaté et recourbé en avant de chaque côté. La fossette est limitée en avant par un rebord brun-rouge, bombé, lisse, recourbé en arrière de chaque côté.



FIG. 5.

Lycosa hoggi n. sp. ♀.

Epigyne
(sous liquide).

Longueur totale, 14^{mm}; longueur du céphalothorax, 6^{mm}, 8.

Largeur du céphalothorax, 5^{mm}. Patella + tibia IV = 6^{mm}, 9.

Habitat: Ngare na nyuki (2 ♀, dont le type, XI).

L. hoggi présente beaucoup d'affinités avec *L. cecili* Pocock 1901¹, dont l'épigyne n'est pas décrit et dont les tibias IV sont tachés de noir en dessous.

5. *Lycosa urbana* (O.-P. Cambridge) 1876².

Cette espèce, très variable, est représentée dans la région du Kilimandjaro par deux sous-espèces:

L. urbana subsp. *meruensis* n. subsp.

(Fig. 6 B et 7 B.)

♀: Diffère de *L. urbana*³ dont elle présente le faciès par le sternum orné d'une large tache noire dans la moitié postérieure.

¹ Cf. Pocock 1901, p. 338.

² Pour la synonymie Cf. de Lessert 1915, p. 61.

³ Du moins du cotype que M. le Rev. O.-P. CAMBRIDGE eût l'obligeance de me communiquer et que j'ai décrit et figuré en 1915 (p. 61, pl. 3, fig. 69, 70, 71, 76, 77, 78). J'ai donné dans ce mémoire la liste des sous-espèces et variétés africaines de *L. urbana*.

Bande médiane claire du céphalothorax resserrée [comme chez *L. ruricola* (de Geer)] en avant de la strie thoracique, puis élargie, formant une tache subrectangulaire, marquée de deux traits noirâtres parallèles, plus ou moins distincts ¹. Bandes submarginales claires moins larges et moins nettes que chez *L. urbana gofensis* (fig. 8), parfois interrompues.

Fémurs annelés de noirâtre ².

Epines et yeux comme chez le type.

Marge postérieure des chélicères munie de trois dents, dont l'antérieure beaucoup plus petite que les deux autres, à peine visible (ces dents sont subégales chez le coytpe).



FIG. 6.

A. *L. urbana gofensis* ♀. Epigyne (sous liquide).

B. » » *meruensis* ♀. Epigyne (sous liquide).

Fossette de l'épigyne (fig. 6 B) environ aussi large que longue, limitée en avant et sur les côtés par deux rebords incurvés noirs; branche longitudinale du septum plus courte que la branche transversale postérieure qui est droite et obtusément terminée.

L. urbana meruensis diffère du type (de LESSERT 1915, pl. 3, fig. 69) par la forme de la branche postérieure du septum qui est légèrement atténuée aux deux extrémités et procurvée chez *L. urbana*.

Longueur totale, 9mm; longueur du céphalothorax, 4mm,5.

Patella + tibia IV = 4mm,2. Protarse IV = 3mm,5.

♂: Diffère du type par le tibia des pattes-mâchoires un peu moins

¹ Ces traits sont variables dans le groupe de *L. urbana*: parfois ils sont presque effacés, d'autres fois, comme chez le coytpe, ils occupent la plus grande partie de la tache subrectangulaire claire qui n'est plus représentée que par une étroite bande médiane et 2 bandes, également étroites, en arrière des yeux latéraux postérieurs.

² Il faut sans doute attribuer l'absence d'anneaux chez notre coytpe de *L. urbana* à un séjour prolongé (plus de 50 ans) dans l'alcool.

allongé, le tarse relativement plus large, le rostre un peu plus court. Tibia (fig. 7 B) un peu plus long que la patella, deux fois plus long que haut. Tarse (1mm , 3) environ $1/3$ plus long que le tibia, presque deux fois plus long que large, terminé en rostre triangulaire trois fois plus court que l'article. Extrémité du tarse pourvue (comme chez le type) d'une forte griffe recourbée en bas.

Longueur totale, 7mm ; longueur du céphalothorax, 4mm .

Patella + tibia IV = 3mm , 7. Protarse IV = 3mm , 1.

Habitat: Mérou, forêt des pluies (3000-3500 m.) un très grand nombre d'exemplaires des deux sexes (février).

L. urbana meruensis est très voisin de *L. umtalica* Purcell¹ surtout par la forme de l'épigyne. Il en diffère par le sternum taché de noir. L'épigyne de *L. urbana meruensis* est également de forme très semblable à celui de *L. entebbensis*² mais la disposition des yeux, les taches du céphalothorax sont différentes chez ces deux espèces.

L. urbana subsp. *gofensis* (Strand) 1906 (?).

(Fig. 6 A, 7 A, 8.)

(?) *Tarentula urbana gofensis* (♀). STRAND 1906^a, p. 685; 1908, p. 50, pl. 2, fig. 20; 1913, p. 432.

♀: Coloration et dessins comme chez *urbana*, mais bande médiane du céphalothorax (fig. 8) comme chez *L. urbana meruensis* et fémurs légèrement annelés de noirâtre.

Epines et yeux comme chez *L. urbana*, sauf la ligne antérieure des yeux qui est aussi large environ que celle des yeux médians postérieurs. Marge postérieure des chélicères munie de trois dents subégales.

Diffère de *L. urbana* par la fossette de l'épigyne plus longue que large, à bords latéraux droits et parallèles et par la branche transversale postérieure du septum qui est plus longue que la branche longitudinale, légèrement procurvée et découpée en avant de chaque côté (fig. 6 A).

Longueur totale, 11mm ; longueur du céphalothorax, 5mm .

Patella + tibia IV = 5mm . Protarse IV = 4mm , 2.

¹ Cf. PURCELL 1903, p. 121, pl. 8, fig. 14.

² Cf. DE LESSERT 1915, p. 66, pl. 3, fig. 68, 75.

♂: Tibia des pattes-mâchoires un peu plus long que la patella, deux fois plus long que haut. Tarse ($1^{\text{mm}},4$) d' $1/3$ environ plus long

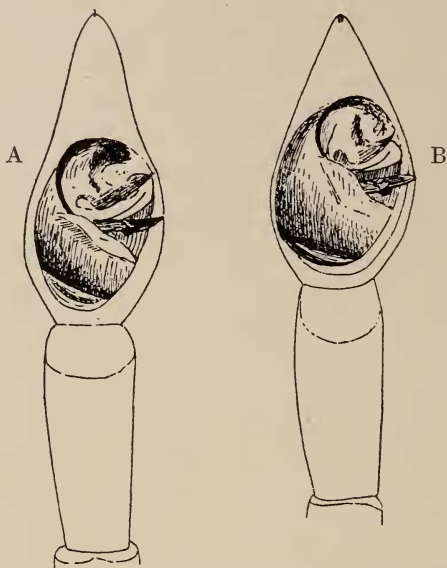


FIG. 7.

A. *L. urbana gofensis* ♂. Patte-mâchoire gauche vue par dessous.

B. » » *meruensis* ♂. Patte-mâchoire gauche vue par dessous.

que le tibia, deux fois plus long que large, terminé en rostre longuement atténué, presque aussi long que la moitié du tarse. Extrémité du tarse pourvue d'une griffe peu visible (fig. 7 A).

Longueur totale, $8^{\text{mm}},5$; longueur du céphalothorax, $4^{\text{mm}},5$.

Patella + tibia IV = 5^{mm} . Protarse IV = $4^{\text{mm}},8$.

Habitat: Kibonoto, zone des cultures. Très nombreux ♂ et ♀ (VIII-X).

L. urbana gofensis paraît très voisin (? synonyme) de *L. o'neili* Purcell¹. L'épigyne de nos exemplaires est également très semblable à celui de *L. parviguttata* (Strand)².



FIG. 8.

L. urbana gofensis
(Strand) ♀.

Céphalothorax.

¹ Cf. PURCELL 1903, p. 122, pl. 8, fig. 15.

² Cf. STRAND 1906^a, p. 676; 1907, p. 335, pl. 8, fig. 30.

6. *Lycosa brevispina* (Kulczynski) 1908 (?).

(Fig. 9.)

(?) *Tarentula brevispina* (♀). KULCZYNSKI 1908, p. 80, pl. 2, fig. 24; *Lycosa brevispina*. de LESSERT 1915, p. 67, pl. 3, fig. 61.

♂: Céphalothorax, chélicères brun-noirâtre. Sternum testacé, teinté de noirâtre. Abdomen noirâtre, avec une tache antérieure claire indistincte. Région ventrale testacée, ornée d'une large bande noirâtre effacée. Pattes fauves, annelées de noirâtre (sauf chez un exemplaire). Pubescence du corps fauve et blanche.

Yeux antérieurs en ligne à peine procurvée, à peine plus étroite que la deuxième, les médians à peine plus gros que les latéraux, plus écartés l'un de l'autre que des latéraux, séparés par un intervalle d' $1/3$ plus petit que leur diamètre. Yeux de la 2^{me} ligne séparés l'un de l'autre par un intervalle un peu plus petit que leur diamètre. Yeux postérieurs disposés en trapèze environ aussi large en avant que long, d' $1/4$ plus large en arrière qu'en avant. Yeux de la 3^{me} ligne plus petits que ceux de la 2^{me} séparés par un intervalle plus de deux fois plus grand que leur diamètre.

Bandeau aussi long que le diamètre des yeux médians antérieurs.

Marge postérieure des chélicères munie de trois dents.

Patte-mâchoire (fig. 9) brun-rouge. Tibia, vu de profil, un peu plus court en dessus que la patella, d' $1/5$ plus long que haut. Tarse deux fois plus long que le tibia et deux fois plus long que large à la base, terminé en rostre subtriangulaire obtus, un peu plus court que le bulbe et armé de quelques épines à l'extrémité. Bulbe présentant, vers son milieu, une lamelle caractéristique noire, dirigée un peu obliquement en dehors, détachant à son extrémité une branche triangulaire dirigée obliquement en arrière et en dehors et qui donne à la lamelle caractéristique l'apparence d'une botte pointue, dont la tige est ornée d'un groupe de spinules peu visibles.



FIG. 9.

Lycosa brevispina
(Kulcz.) ♂.

Patte-mâchoire
gauche vue par
dessous.

Tibias I pourvus de 2-2 épines inférieures et de deux épines antérieures apicales.

Longueur totale, 6mm,5; longueur du céphalothorax, 3mm,5.

Patella + tibia IV = 3mm. Protarse IV = 2mm,5.

H a b i t a t : Kibonoto, zone des cultures (3 ♂, 2 ♀, X).

Le ♂ de *L. brevispina* diffère de *L. soror* Simon¹ par la région ventrale non ponctuée de noir, le tarse de la patte-mâchoire d'1/5 plus large que le tibia. *L. brevispina* doit être très voisin (sinon synonyme) de *L. annulipes* L. Koch².

Genre TRABAEA Simon 1876.

1. *Trabaea heteroculata* Strand 1913.

(Fig. 10.)

T. heteroculata (♀). STRAND 1913, p. 456.

♀: Les chélicères sont rayées de noirâtre en avant, le sternum est jaune, orné de taches marginales noirâtres, parfois confluentes. Hanches marquées d'une tachette noire antérieure; fémurs rayés de brun-noir; protarses et tarses IV généralement rembrunis. Région ventrale ornée de deux lignes noires latérales convergeant en arrière. Pubescence formée de poils simples blancs et fauves. Tibias I pourvus de 3-3 longues épines inférieures couchées et d'une épine latérale de chaque côté; protarses I armés de 4-4 longues épines en dessous et d'une épine latérale apicale de chaque côté.

Epigyne (sous liquide, fig. 10 B) en plaque fauve-rouge deux fois environ plus longue que large, arrondie en avant, son bord postérieur échancré, avec l'échancrure marquée de deux traits bruns longitudinaux parallèles; la moitié antérieure de la plaque est ornée de deux réceptacles séminaux écartés, brun-noir.

Longueur totale, 5mm; longueur du céphalothorax, 2mm,8.

Patella + tibia IV = 2mm,8. Protarse = 2mm,2.

♂: Céphalothorax comme chez la ♀, c'est-à-dire, jaune avec une ligne marginale noire et deux bandes médianes brun foncé en arrière des yeux postérieurs. Adbomen brun, orné de deux bandes

¹ Cf SIMON 1889, p. 377. KULCZYNSKI (1908, p. 83) se demande si *L. brevispina* ne serait peut-être pas la ♀ de *L. soror*.

² Cf. KOCH, L. 1875, p. 77, pl. 7, fig. 4; STRAND 1907, p. 321.

latérales noires et d'une tache lancéolée antérieure à peine indiquée. Pattes jaunes, concolores, sauf les hanches, qui sont pourvues, comme chez la ♀, d'une tachette noire.

Yeux antérieurs en ligne beaucoup plus étroite que la deuxième, très fortement procurvée (une ligne tangente au bord supérieur des latéraux serait loin d'atteindre la base des médians), les médians un peu plus petits que les latéraux, plus rapprochés (d' $1/3$) l'un de l'autre que des latéraux, séparés par un intervalle égal à leur diamètre. Yeux de la deuxième ligne séparés par un intervalle un peu plus grand que leur diamètre. Yeux de la 3^{me} ligne un peu plus petits que les yeux de la 2^{me} ligne, séparés par un intervalle quatre fois plus large que leur diamètre. Yeux postérieurs formant un trapèze un peu plus large en arrière qu'en avant, environ aussi large en avant que long, aussi large que la région céphalique en arrière. Bandeau incliné en arrière, aussi long que le diamètre des yeux latéraux antérieurs.

Epines comme chez la ♀.

Pattes-mâchoires (fig. 10 A) noires. Tibia un peu plus long en dessus que la patella, deux fois plus long que haut; tarse plus long que le tibia, ovale allongé, deux fois plus long que large, arrondi et muni de crins spiniformes serrés à l'extrémité. Rostre deux fois plus court que le bulbe. Ce dernier organe est muni en avant, du côté externe, de trois apophyses très rapprochées; l'interne brun-rouge, coudée en bas, obtuse, la médiane (? stylus) noire, un peu arquée, dirigée en avant, très effilée à l'extrémité, l'externe (? conducteur) testacée, arrondie en avant.

Longueur totale, 5^{mm},2; longueur du céphalothorax, 2^{mm},6.

Patella + tibia = 2^{mm},6. Protarse IV = 2^{mm},1.

Habitat: Kiboscho, 3000 m. (1 ♂, 5 ♀, II).

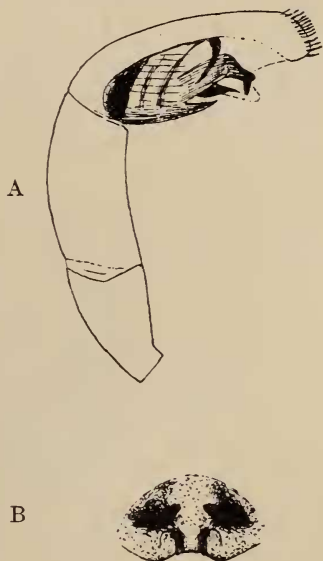


FIG. 10.

Trabaea heteroculata Strand.

A. ♂. Patte-mâchoire gauche vue du côté interne.

B. ♀. Epigyne (sous liquide).

On connaît actuellement sept espèces africaines du genre *Trabaea*: *T. bidentigera* Strand 1906 (Ethiopie), *T. heterocolata* Strand 1913 (Ruanda), *T. lineata* Purcell 1903 (Colonie du Cap), *T. nigriceps* Purcell (Afr. austr.), *T. paradoxa* Simon 1876 (Algérie), *T. unicolor* Purcell (Afr. austr.), *T. varia* Purcell 1903 (Afr. austr.).

T. heterocolata (assez voisine de *T. varia* Purc.), présente une livrée différente de celle de *T. paradoxa* Simon, *lineata*, *nigriceps unicolor* Purcell.

Il diffère de *T. bidentigera* par le nombre des dents de la marge inférieure des chélicères.

Genre *PARDOSA* C. L. Koch 1848.

1. *Pardosa injucunda* (O.-P. Cambridge) 1876.

Lycosa injucunda (♂♀). CAMBRIDGE 1876, p. 605, pl. 60, fig. 15; *Pardosa injucunda*. de LESSERT 1915, p. 69, pl. 3, fig. 86, 87, 89.

Basse-Egypte, Soudan égyptien, région du lac Victoria.

Habitat: Kibonoto, zone des cultures (17 ♀, V-VIII).

2. *Pardosa proximella* (Strand) 1906.

Lycosa proximella (♂♀). STRAND 1906^a, p. 678; 1907, p. 359, pl. 8, fig. 4, 5; *Pardosa proximella*. de LESSERT 1915, p. 72, pl. 3, fig. 90, 91.

Abyssinie, Afrique centrale.

Habitat: Kibonoto, zone des cultures (1 ♂, 9 ♀, V, VIII, X).

Les *Pardosa injucunda* (O.-P. Cambridge) 1876, *miceli* et *potteri* Simon 1901¹, *naevioides* (Strand) 1916², *proximella* (Strand) 1906, *lycosina* Purcell 1903³ ne sont peut-être que des sous-espèces de *P. naevia* (L. Koch) 1875.

3. *Pardosa karagonis* (Strand) 1913.

(Fig. 11.)

Lycosa karagonis (♂♀). STRAND 1913, p. 459.

♀: Trois caractères sont assez variables chez cette espèce: la coloration du sternum⁴, celle de l'abdomen et la forme de la tache

¹ SIMON 1901, p. 25 (Ethiopie).

² STRAND 1916, p. 104 (Afr. S.-Occ.).

³ PURCELL 1903, p. 134, pl. 8, fig. 21 (Colonie du Cap).

⁴ La coloration du sternum n'a pas, chez les *Pardosa*, l'importance que lui ont attribuée certains auteurs. Elle est en tout cas trop variable pour permettre à elle seule de distinguer les espèces, dont les meilleurs caractères sont la forme des organes génitaux externes.

brune qui orne la région antérieure, élargie, de la bande médiane claire du céphalothorax.

Le sternum est jaune, orné d'une tache noire médiane et, de chaque côté, de trois points noirs plus ou moins distincts. La tache médiane, de forme et de grandeur variables, envahit, chez la plupart des individus, la surface totale du sternum, qui est alors entièrement noire.

L'abdomen présente souvent une bande médiane claire ornée d'une tache lancéolée brun-rouge, liserée de noir, effilée en arrière comme chez *Pardosa rugegensis* (Cf. de LESSERT 1915, pl. 3, fig. 74). Chez d'autres exemplaires, la tache lancéolée est moins distincte, tronquée en arrière et suivie de trois ou quatre accents récurvés clairs, marqués d'un point blanc à chaque extrémité (fig. 11 A).

La région antérieure de la bande médiane jaune du céphalothorax présente généralement deux petites taches rapprochées et

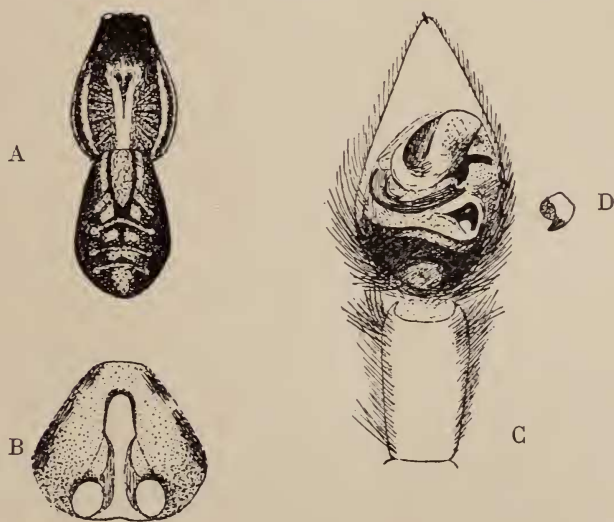


FIG. 11.

Pardosa karagonis (Strand).

- A. ♀. Corps vu par dessus.
- B. ♀. Epigyne (sous liquide).
- C. ♂. Patte-mâchoire gauche vue par dessous.
- D. ♂. Lamelle caractéristique du bulbe vue du côté externe.

reliées chacune à la strie thoracique par une ligne brune, mais ce n'est pas toujours le cas, car ces taches peuvent être isolées ou fractionnées.

Épigyne (sous liquide, fig. 11 B) en forme de plaque irrégulièrement hexagonale, environ aussi longue que large, presque entièrement divisée par une fossette longitudinale, étroite et arrondie en avant, dilatée en arrière et divisée dans le $1/3$ postérieur par un large septum en deux fossettes ovales ou presque rondes. La fossette est d' $1/3$ environ plus longue ($0\text{mm},33$) que large en arrière ($0\text{mm},23$).

Longueur totale, 5 à $6\text{mm},5$; longueur du céphalothorax, 3mm .

♂: Sternum très généralement entièrement noir. Les fémur et tibia des pattes-mâchoires sont généralement jaunes, plus ou moins tachés de noir; les tibia et tarse sont noirs, mais le tibia est souvent un peu éclairci. Tibia à peine plus long en dessus que la patella, cylindrique, presque deux fois plus long que large, revêtu en avant, de chaque côté, de crins noirs serrés et divergents. Tarse muni de crins noirs plus longs sur le bord interne que sur l'externe, à peine plus long que patella + tibia, presque deux fois aussi long que large, ovale, régulièrement atténué en avant en rostre triangulaire, deux fois plus court que le bulbe, pourvu d'une griffe à l'extrémité (fig. 11 C). Le bulbe qui est du même type que chez *P. injucunda* (Cb.) et *proximella* (Strand) (Cf. de LESSERT 1915, pl. 3, fig. 86, 90, 91), présente un lobe antérieur légèrement convexe. Ce lobe offre à son bord externe un processus noir, arqué (? conducteur), muni d'un petit crochet à sa base. La lamelle caractéristique noire, qui est située près de l'extrémité libre d'un stylus en lanière, est dirigée en dehors, recourbée perpendiculairement en arrière, puis en bas en crochet subaigu (fig. 11 C et D).

Longueur totale, 4,5 à 5mm ; longueur du céphalothorax, $2\text{mm}8$.

Habitat: Un très grand nombre d'exemplaires des deux sexes de Kiboscho, 3000 à 4000 m. (II).

Cette espèce est signalée par STRAND (1913, p. 461) de nombreuses localités du Ruanda, où elle fut capturée pendant l'expédition du Duc de Mecklembourg.

J'ai moi-même reçu de cette région, en même temps que *P. karagonis*, des exemplaires que je rattache à *P. pseudokaragonis* (Strand) 1913. Les femelles diffèrent de *P. karagonis* par le sternum divisé par une bande longitudinale noire plus étroite et par la fossette de l'épigyne plus longue, atteignant le bord antérieur de la plaque,

plus de deux fois plus longue que large en arrière. Le ♂ est remarquable par le tarse des pattes-mâchoires noir, tranchant sur les autres articles qui sont jaunes.

Pardosa karagonis (Strand) var. *nivicola* n. var.

Diffère du type par sa taille un peu plus grande et sa coloration plus obscure.

♀: Céphalothorax brun foncé, les parties claires réduites à une tache allongée autour de la strie thoracique et deux lignes submarginales jaune foncé atteignant le bandeau qui est également jaune foncé. Abdomen brun foncé avec des vestiges d'une bande lancéolée antérieure. Chélicères noires, tachées de jaune, sternum noir. Pattes brun-noir, les hanches éclaircies, les fémurs ornés de taches claires indistinctes, les protarses et tarses brun-rouge. Pubescence frottée.

La longueur de la fossette de l'épigyne est de 0^{mm},42, sa largeur au bord postérieur de 0^{mm},32.

Longueur totale, 7^{mm}; longueur du céphalothorax, 3^{mm},8.

Patella + tibia IV = 4^{mm},5.

Habitat: Kiboscho, 5500 m. près de la neige (2 ♂ subad, 1 ♀, type de la variété, 17. II. 1906).

Cette variété de *P. karagonis* présente un intérêt tout particulier par l'altitude à laquelle elle a été capturée (5500 m.) et qui paraît former la limite supérieure de la faune aptère du Kilimandjaro¹.

4. *Pardosa rugegensis* (Strand) 1913.

Lycosa rugegensis (♀). STRAND 1913, p. 462; *Pardosa rugegensis*. de LESSERT 1915, p. 76, pl. 3, fig. 67, 74.

Afrique orientale.

Habitat: Kibonoto, zone des cultures (1 ♀, X).

5. *Pardosa inopina* (Cb.) subsp. *clavipalpis* Purcell 1903.

(Fig. 12 B.)

Lycosa inopina (♂♀). CAMBRIDGE 1876, p. 607, pl. 60, fig. 16.

Pardosa clavipalpis (♂♀). PURCELL 1903, p. 137, pl. 8, fig. 25.

♀: Le céphalothorax brun-noirâtre, est orné d'une bande médiane assez large et de deux bandes submarginales jaunes, indistinctes.

¹ M. le Prof. SJÖSTEDT m'écrit n'avoir capturé à cette altitude que deux espèces d'Invertébrés: *Pardosa karagonis nivicola* et *Mesira annulicornis* (Collembole).

Sternum noirâtre, fémurs et tibia des pattes vaguement annelés de noirâtre en dessus. Région ventrale testacée.

La plaque de l'épigyne est mal définie, ainsi que la région antérieure de la fossette; celle-ci est d' $\frac{1}{3}$ moins large en avant que longue, fortement rétrécie en arrière, limitée de chaque côté par un trait brun en forme de ? donnant à la fossette une apparence cordiforme. Le septum longitudinal est peu visible en avant, mieux marqué dans la partie rétrécie de la fossette (qu'il remplit presque entièrement), puis brusquement dilaté en **L** au bord postérieur (fig. 12 B).



FIG. 12.

A. *P. inopina* (Cb.) ♀. Epigyne d'un cotype (sous liquide).
B. *P. inopina clavipalpis* Purc. Epigyne (sous liquide).

L'épigyne de *P. clavipalpis* diffère de celui de *P. inopina* (Cb.) (fig. 12 A) ¹ par sa fossette un peu plus allongée, les bords latéraux plus arqués, la forme du septum.

Longueur totale, 5mm; longueur du céphalothorax, 2mm,5.

Habitat: Kibonoto, zone des cultures (2 ♀, IX).

P. inopina est connu de Palestine et d'Egypte, *P. clavipalpis* de la Colonie du Cap.

Genre *Proevippa* Purcell 1903.

Genre très voisin d'*Evippa* Simon 1882, dont il diffère principalement par la pubescence formée de poils plumeux.

1. *Proevippa strandi* n. sp.

(Fig. 13.)

♀: Céphalothorax (fig. 13 A) brun foncé, orné d'une bande médiane claire, renflée au niveau de la strie thoracique et, de chaque

¹ M. le Rev. O. P. CAMBRIDGE avait bien voulu, il y a quelques années, me donner un cotype ♂ et ♀ de *P. inopina* d'Egypte. C'est l'épigyne de la ♀ que je figure ici.

côté, de quatre tachettes submarginales claires, indistinctes. Chélicères brun foncé. Pièces buccales, sternum jaunes, teintés de noirâtre. Pattes-mâchoires jaunes, annelées de noir. Hanches des pattes jaunes, fémurs jaunes, tachés de noir, patellas, tibias et protarses noirâtres, tarses jaunes. Abdomen noir, orné de dessins testacés; dans la moitié antérieure, une tache en Π ; vers le milieu, deux taches submarginales largement écartées; dans la moitié postérieure, trois taches transversales plus ou moins procurvées, dont l'antérieure la plus large. Région ventrale testacée.

La pubescence est formée de poils plumeux, sauf sur le sternum et la région ventrale où ces poils sont simples et épais ¹. Pubescence du céphalothorax et de l'abdomen blanche et fauve, celle du sternum, des pattes et de la région ventrale blanche. Quelques poils blancs plus longs, dirigés en avant, au-dessus des yeux de la 2^{me} ligne.

Front et face antérieure des chélicères garnis de longs crins noirs dirigés en avant.

Région thoracique du céphalothorax, vue de profil (fig. 13 C), convexe, divisée en deux parties par un sillon longitudinal parallèle à la strie thoracique. Région céphalique légèrement inclinée en avant, un peu surélevée et presque plane sur l'aire oculaire ². Labium plus large que long, n'atteignant pas le milieu des lames maxillaires.

Yeux antérieurs en ligne procurvée (une ligne tangente au bord supérieur des latéraux passerait par le centre des médians), les médians deux fois plus gros que les latéraux, plus écartés ($d'1/3$) l'un de l'autre que des latéraux, séparés par un intervalle un peu plus petit ($d'1/4$) que leur diamètre. Yeux de la 2^{me} ligne occupant un espace transversal plus large que la ligne des yeux antérieurs, séparés par un intervalle égal à leur diamètre. Yeux postérieurs à peine plus petits que les yeux de la 2^{me} ligne, séparés par un intervalle deux fois plus grand que leur diamètre, formant, avec les yeux de la 2^{me} ligne un trapèze à peine plus large en arrière qu'en avant et aussi long que large en avant.

Bandeau incliné en arrière, un peu plus long que le diamètre des yeux médians antérieurs.

¹ Comme chez *E. africana* Strand.

² Le genre *Evippa* Simon m'est inconnu en nature, mais à en juger par la figure de CAMBRIDGE (1870, pl. 50, fig. 3e) qui représente *E. praelongipes*, la partie céphalique est un peu plus convexe chez cette espèce que chez *P. strandi*.

Marge postérieure des chélicères armée de deux dents triangulaires subégales.

Tibias I des pattes pourvus de 6-6 épines inférieures inclinées, assez longues; protarses I munis de 4-1-4 épines en dessous. Tarses garnis en dessous de deux séries de spinules et coupés à l'extrémité d'une fausse articulation: les deux griffes supérieures présentent six dents.

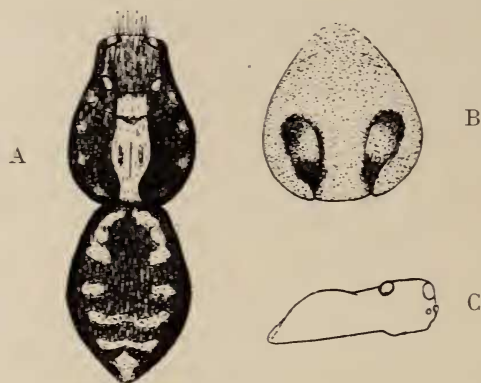


FIG. 13.

Proevippa strandi n. sp. ♀.

- A. Corps vu par dessus.
- B. Epigyne (sous liquide).
- C. Céphalothorax vu de profil.

Epigyne (sous liquide, fig. 13 B) en plaque fauve-rouge ovoïde à peine plus longue que large, creusée d'une dépression arrondie et lisse. La moitié postérieure de la plaque est munie de deux fossettes étroites, divergeant en avant, séparées par un septum mal défini, beaucoup plus large que les fossettes, un peu dilaté en arrière. Les fossettes sont tachées de brun-noir.

Longueur totale, 7^{mm},5; longueur du céphalothorax, 3^{mm},8.

Patella + tibia IV = 5^{mm},3 = protarse IV.

Habitat: Ngare na nyuki (9 ♀, dont le type, XI).

P. strandi diffère de *P. lightfooti* Purcell 1903 de la Colonie du Cap¹, seule espèce connue du genre, par sa coloration, le nombre des épines des pattes; il présente beaucoup d'affinités avec *Evippa*

¹ Cf. PURCELL 1903, p. 111, pl. 8, fig. 3.

africana, dont STRAND ¹ ne décrit pas la forme des poils qui recouvrent la région supérieure du corps et dont l'épigyne paraît assez différent.

Le genre *Evippa* Simon 1882 est représenté en Afrique par les espèces suivantes: *E. africana* Strand 1906 (Ethiopie), *E. arenaria* (Audouin) 1825 (N. de l'Afrique), *E. brevipes* Strand 1906 (Tunisie), *E. cristata* Simon 1910 (Petit Namaqualand), *E. praelongipes* (Cambridge) 1870 (Sinaï), *E. squamulata* Simon 1898 (Afr. austr.), *E. ungulata* (Cambridge) 1876 (Egypte, Yemen, Somalie).

On connaît deux genres voisins d'*Evippa*: *Evipella* Strand 1906 (type et seule espèce *E. typica* Strand) dont les tarses ne présentent pas de fausses articulations et *Pseudevippa* Simon 1910 (*P. cana* Simon 1910), qui diffère d'*Evippa* par la marge postérieure des chélicères munie de trois dents, les tibias antérieurs pourvus de 3-3 épines inférieures.

¹ STRAND 1907, p. 365, pl. 8, fig. 10.

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE

1922. BERLAND, L. *Araignées*. Ex: *Voyage de M. le Baron Maurice de Rothschild en Ethiopie et en Afrique orientale anglaise (1904-1905)*, pp. 43-90, 27 fig. et 5 pls. Paris.
1870. CAMBRIDGE, O. P. *Notes on a Collection of Arachnida made by J. K. Lord, Esq., in the Peninsula of Sinai and on the African borders of the Red Sea*. Proc. zool. Soc. London, 1870, pp. 818-823, pl. 50.
1876. — *Catalogue of a Collection of Spiders made in Egypt, with Descriptions of new Species and Characters of a new Genus*. Proc. zool. Soc. London, 1876, pp. 541-630, pl. 58-60.
1875. KOCH, L. *Aegyptische und Abyssinische Arachniden, gesammelt von Herrn C. Jickeli, beschrieben und abgebildet von Dr. L. Koch*. Nürnberg.
1908. KULCZYNSKI, VI. *Fragmenta arachnologica* (VI). X. *Araneae nonnullae in Cypro insulâ et in Palaestina a Cel. Prof. Dr^e G. Ceconi lectae*. Bull. Acad. Sc. Cracovie, Cl. Sc. math. et nat., 1908, pp. 49-86, pl. 2.
1915. LESSERT (de), R. *Arachnides de l'Ouganda et de l'Afrique orientale allemande*. Ex: *Voyage du Dr J. Carl dans la région des Lacs de l'Afrique centrale*. Rev. suisse Zool., Vol. 23, pp. 1-89, pl. 1-3, 1 fig.
1925. — *Araignées du Sud de l'Afrique (suite)*. Rev. suisse Zool., Vol. 32, pp. 323-365, 18 fig.
1896. POCOCK, R. I. *Report upon the Scorpions, Spiders, Centipedes, and Millipedes obtained by Mr. and Mrs E. Lort Phillips in the Goolis Mountains inland of Berbera, N. Somaliland*. Ann. Mag. nat. Hist., (6) Vol. 18, pp. 178-189, pl. 11.
1898. — *The Arachnida from the Regions of Lakes Nyasa and Tanganyika contained in the Collection of the British Museum*. Ann. Mag. nat. Hist., (7) Vol. 2, pp. 429-448, pl. 13.
1901. — *Diagnoses of some new Species of Spiders from Mashonaland*. Ann. Mag. nat. Hist., (7) Vol. 7, pp. 337-340.
1903. PURCELL, W. F. *New South African Spiders of the Families Migidae, Ctenizidae, Barychelidae, Diphridae and Lycosidae*. Ann., South African Museum, Vol. 3, P. 4, pp. 69-142, pl. 8 et figg.
1876. SIMON, E. *Etudes arachnologiques*, 4^{me} mém. VII. *Revision des espèces européennes du groupe de la Lycosa tarentula Rossi*. Ann. Soc. ent. France (5), Vol. 6, pp. 57-91, pl. 3.

1889. — *Arachnidae transcaspicae ab ill. Dr. G. Radde, Dr. A. Walter et A. Conchin inventae (annis 1886-1887)*. Verh. K. K. Zool.-bot. Ges. Wien, Bd. 39, pp. 373-386.
1897. *Araneae* (Appendix B.) Ex: DONALDSON SMITH, A., *Through unknown African countries, the first expedition from Somaliland to lake Rudolf*, pp. 386-391. London, New-York.
1901. — *Etude sur les Arachnides recueillis au cours de la mission de Bonchamps à travers l'Ethiopie, de Djibouti au Nil Blanc (1897-1898)*. Ann. Soc. ent. France, Vol. 70 (1901-1902), pp. 18-26.
1906. STRAND, E. *Tropisch-afrikanische Spinnen des Kgl. Naturalien-Kabinetts in Stuttgart*. Jahresh. Ver. Naturk. Württemberg, Jhg. 62, pp. 13-103, 3 figg. .
- 1906^a. — *Diagnosen nordafrikanischer, hauptsächlich von Carlo Freiherr von Erlanger gesammelter Spinnen*. Zool. Anz., Bd. 30, pp. 604-637, 655-690 (p. 680, Anhang I. *Diagnosen neuer, von Oscar Neumann in Süd-Aethiopien gesammelter Spinnen*; p. 687, Anhang II, *Diagnosen fünf neuer tropisch-afrikanischer Spinnen*.)
1907. — *Nordafrikanische, hauptsächlich von Carlo Freiherr von Erlanger gesammelte Lycosiden*. Arch. Naturg., Jhg. 73, Bd. 1, Hft. 3, pp. 291-376, pl. 8.
1908. — *Verzeichnis der von Oscar Neumann in Süd-Aethiopien gesammelten Spinnen*. Arch. Naturg., Jhg. 74, Bd. 1, Hft. 1, pp. 13-66, pl. 2, fig. 1 à 27.
1913. — *Arachnida*. I. Ex: *Wissenschaftliche Ergebnisse der Deutschen Zentral-Afrika-Expedition 1907-1908 unter Führung Adolf Friedrichs, Herzogs zu Mecklenburg*, Bd. 4, Zoologie II, Lief. 11, pp. 325-474. Leipzig.
1916. — *Zehn neue aethiopische Lycosiden nebst Bemerkungen über einige weitere exotische Araneae*. Jahrb. Nass. Ver. Naturk., Jhg. 69, pp. 98-118.